L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 16 JUILLET 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 16 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—deux terrains situés à Bickerville, désignés par les Nos 8 et 2, compris entre les rues Valmont, Léontine, Pitt et Prytanée.

Par G. de Fériet, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles—un terrain dans le Troisième District, dans l'îlet compris entre les rues Josiah, Columbus, Prieur et Laharpe.—Aussi, à onze heures, à l'encoignure des rues Conti et Bourgogne, le contenu d'une pharmacie, etc.

Par N. Oumenil, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles—propriété d'un joli revenu sur la rue Bourbon. Aussi, vente pour un partage d'une petite propriété sur la rue Roman.—Et à l'encoignure des rues Prytanée et Général Taylor, une vacherie consistant de 15 belles vaches laitières, 1 cheval, etc.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, No 47, Vieille-Levée—Vente sans réserve de caisses bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy, au No 47 rue des Magasins—marchandises sauvées du naufrage du steamer [illegible].

Par J. Déjan, Jr, à sa salle de ventes, rue Gravier, No 138—Meubles et pianos.

Par O. Valeton, au No 14 rue Natchez, vente réguliere de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, vin, etc.

Par R. J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente régulière de meubles.

Par Francis Fernandez, au No 46 de la rue de Chartres—Articles de fantaisie, "notions", bonneterie, porcelaine, etc.

Par Vincent & Co., au Nos 62 et 64 de la rue de Douane—Habillements, lingerie et chapeaux.

ATTENTION!!

☞ Propriété à Bickerville, à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de deux terrains situés à Bickerville, paroisse de Jefferson (aujourd'hui Nouvelle-Orléans) rue Pitt, entre celles Valmont et Léontine.

Voir aux annonces.

Les forces des parties belligérantes.

La guerre paraissant inévitable, les détails suivants relatifs aux forces des deux puissances qui sont prêtes à en venir aux mains, offriront quelque intérêt.

D'après le recensement de 1866, la France a une population de 38,067,064 âmes dont 26,348 vivent dans les villes et 26,471,716 dans les districts ruraux. Le nombre des étrangers habitant le territoire français est de 635,495. La population des colonies françaises est de 2,649,678, et la population des pays placés sous le protectorat de la France est de 3,593,575, ce qui fait un grand total de 44,595,517 âmes relevant du gouvernement français.

La dette publique en 1869 s'élevait à près de treize milliards de francs, en dollars environ $2,585,000,000. Le budget de 1869 était en équilibre; recettes 1,755,843,303 francs, dépenses 1,757,241,931 francs.

L'armée, suivant la loi du 1er février 1868, se compose de l'armée active et de la réserve, comprenant chacune 400,000 hommes, ce qui fait 800,000, dont une moitié seulement est appelée sous les drapeaux en temps de paix. La garde nationale mobile, organisée depuis un an, s'élève à [illegible]. Elle peut être mobilisée pour la défense des forteresses, des côtes et des frontières. La garde nationale qui ne sert qu'au maintien de l'ordre, ou au service local, comprend 250 bataillons de 2,000 hommes chacun, ce qui représente 500,000 hommes. L'armée, la garde mobile et la réserve forment donc un total de [illegible] hommes.

L'armée active est commandée par huit maréchaux : le comte Vaillant, le comte Baraguey d'Hilliers, le comte Randon, Le Bœuf, Canrobert, Mac-Mahon, Forey et [illegible].

Nos dépêches ont indiqué les noms des maréchaux et généraux assignés aux principaux commandements en prévision de la guerre.

La France a 119 forteresses dont 8 de premier ordre : Paris, Lyon, Strasbourg, Metz, Lille, Toulon, Brest et Cherbourg.

La marine française se composait, l'année dernière, comme suit :

	nombre.	canons.
Vaisseaux à hélice, blindés...	55	1,032
Vaisseaux à hélice, non-blindés	223	2,618
Vaisseaux à aubes...	51	116
Vaisseaux à voiles...	100	914
	429	4,680

On avait, en outre, en construction, à la date, 8 steamers blindés, à hélices, devant porter 68 canons, et 23 steamers non blindés, devant porter 144 canons.

Les forces navales françaises comprennent 72,246 hommes. Il y a deux amiraux : l'amiral de Genouilly et Trehouart, six vice-amiraux et 30 contre-amiraux.

Prusse.

D'après le recensement du 3 décembre 1867, la population totale de la Prusse était de 24,043,296, y compris les territoires annexés depuis Sadowa.

La dette nationale de la Prusse est de [illegible] thalers ou plus de 200 millions de dollars. Les revenus sont d'environ [illegible] millions de thalers et les dépenses de [illegible].

En Prusse, tout citoyen devient soldat à 20 ans. Il doit servir trois ans dans l'armée régulière, quatre ans dans la réserve, cinq ou de sept ans il entre dans la landwher ou milice, pendant neuf ans. Il fait partie de la Landwher, il est enrôlé dans la Landsturm jusqu'à ce qu'il ait 50 ans. Mais il y a de nombreuses exceptions et exemptions.

D'après la *Gazette* militaire de Prusse, l'armée se compose de 325 bataillons d'infanterie, de 278 escadrons de cavalerie, de [illegible] régiments d'artillerie et de 13 bataillons du génie, formant un total de 419,000 soldats.

On ajoute à ce chiffre les contingents de Saxe, de Brunswick, de Mecklenbourg-[illegible] et de Hesse Darmstadt, qui forment [illegible] hommes, on a un total de [illegible] hommes pour l'armée active de la Confédération de l'Allemagne du Nord. La Confédération a des conventions avec Bade, le Wurtemberg et la Bavière qui doivent lui fournir 143,000 hommes, ce qui donne un total de 696,000 hommes.

Ajoutez la landwher et la landsturm, on obtient un chiffre d'hommes à peu près [illegible].

Le chef d'état-major du roi, qui est le commandant-en-chef de l'armée, est le général de Moltke. L'armée régulière se compose de onze corps ou divisions, savoir :

CORPS.	GÉNÉRAUX COMMANDANTS.
Kœnigsberg.	Gén. de Manteuffel.
[illegible]	Prince Fred. William.
[illegible]	Prince Fred. Charles.
Magdebourg.	D'Alvensleben.
[illegible]	De Steinmetz.
[illegible]	De Tumpling.
Munster.	Zastrow.
[illegible]	Bittenfeld.
[illegible]	Manstein.
[illegible]	Voigts-Rhetz.
[illegible]	De Plonski.

Le prince Auguste de Wurtemberg commande le corps de la Garde.

La Prusse a 38 forteresses dans le royaume, dont [illegible] de premier ordre.

D'après les derniers relevés la flotte prussienne se compose comme suit :

BATIMENTS.	NOMBRES.	CANONS.
Vaisseaux blindés,	4	40
Frégates et corvettes,	9	208
Canonnières,	23	54
Bâtiments à aubes,	3	15
Bâtiments à voiles,	59	318
	98	635

Il y a, en outre, un grand nombre de navires en construction. La Prusse n'a, en ce moment, que 6,000 hommes dans sa marine, mais elle a une réserve d'environ 4,000 marins.

Ainsi sont, d'après les meilleures sources, les forces respectives des deux puissances dont les armées vont probablement se rencontrer bientôt sur les bords du Rhin ou de la Baltique. Le choc sera formidable, et il aura, sans doute, de graves conséquences pour l'équilibre européen.

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'État de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les éminentes qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix comme à la meilleure machine pour famille.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son entretien si simple et à l'expérience [illegible] faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Wilcox & Gibbs." ☞

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'État de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

Adresse du comité central démocratique.—Nous avons reçu hier soir une copie d'une adresse du comité central démocratique au peuple de la Louisiane. Le manque d'espace nous oblige à renvoyer à demain l'analyse et l'examen de cet important document.

Institut St-Charles.

Un deuil de famille qui a récemment atteint madame C. Macé-Lefranc, directrice de l'Institut St-Charles, a fait supprimer l'intéressante fête qui réunit ordinairement, chaque année, les élèves de cette Institution et une foule nombreuse de parents et d'amis. Cette année, les familles ont été simplement invitées à venir juger par elles-mêmes des progrès accomplis par leurs enfants en assistant aux examens dans l'intérieur de l'établissement.

Ces examens ont duré deux jours. La première journée, celle de mercredi, a été consacrée à une revue générale des études pour les classes élémentaires; la seconde journée, celle de jeudi, a été employée aux examens des classes supérieures. Les élèves ont été interrogées, tour à tour en anglais et en français, sur les diverses branches de l'éducation : grammaire, histoire, géographie, arithmétique, sciences et littérature, et leurs réponses, généralement satisfaisantes et quelquefois très heureuses, ont donné aux assistants une preuve de l'excellence des études dans l'Institut St-Charles. L'enseignement des deux langues y marche de pair; les élèves parlent et écrivent avec autant de facilité l'anglais que le français. Plusieurs compositions littéraires, dont le mérite a été apprécié, ont été lues par les élèves; en voici la liste :

The Golden Wedding—Les bienfaits de la civilisation.—Mlle Adèle G.
Where is happiness?—La vie champêtre.—Mlle Marie R.
Adventures of a Diamond—La vie de pension.—Mlle Valentine St-A.
Magic of Kindness—La culture de l'intelligence.—Mlle Thérèsa S.
Things that change—L'aménité est un charme puissant.—Mlle Cécile C.
Romance and Reality—La modestie dans les désirs est la base du bonheur.—Mlle Cora S.
Beauty—L'instruction est une fortune indestructible.—Mlle Noémie C.
To day and To morrow.—Mlle Cécilia C.
La Reconnaissance.—Mlle E. M.
La vraie grandeur ne recherche pas l'éclat.—Mlle M. B.

Divers morceaux de piano, exécutés avec un bon style ou d'une façon brillante, ont terminé ces examens, et ont fait honneur aux élèves et à leurs professeurs: Mademoiselle Landumiey, madame Murr et M. Désiré Delcroix. Nous regrettons de ne pouvoir donner plus de détails sur ces exécutions qui prouvent que les études de piano sont l'objet de soins attentifs de la part des professeurs de talent que nous venons de nommer. L'enseignement du chant est confié à madame Urania Cambier, artiste et musicienne d'un haut mérite; mais une circonstance douloureuse—la nouvelle de la mort de son père reçue au commencement de la semaine—l'a empêchée de prendre part aux examens et d'y faire entendre ses élèves.

Steamer Camelia.—Les personnes qui doivent partir aujourd'hui pour la Baie St-Louis, la Passe Christian et Mississippi City, à bord du Camélia, verront, en se référant à l'annonce de l'agent, que ce steamer quittera désormais son mouillage, le samedi, à l'arrivée du train de 11 heures au lieu du train de 10 heures.

Extrait et Jus de Viande.—Pendant les grandes chaleurs il n'y a rien de sain et de réconfortant comme un bon consommé ou un bon potage gras. Mais beaucoup de personnes s'en privent soit parce que la viande de boucherie n'est pas bonne, soit à cause du temps qu'exige la cuisson d'un pot au feu. C'est dans ces cas alors d'employer l'extrait ou le jus de viande, dont une cuillerée suffit pour transformer l'eau bouillante en un bouillon substantiel. Aussi, recommandons-nous ces produits à toutes les familles et spécialement aux habitants de la campagne si souvent privés de viande de boucherie et condamnés soit aux salaisons, soit au régime débilitant des légumes et des fruits. Le jus de viande de bœuf condensé d'après le procédé de M. Louis Moreau, est préparé à Columbia, Texas, par MM. Wagley, Moreau & Co., avec la meilleure viande fraîche désossée, et tous ceux qui en ont goûté, et nous sommes du nombre, en reconnaissent l'excellence. M. Paul Boudousquié, agent-général pour la vente de ces produits, est actuellement en ville, et nous engageons tous les marchands de comestibles et les grocers à lui adresser leurs ordres. Voir l'annonce.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'État de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à point sarrêté de Wilcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal. ☞

Un Indice.

Les journaux de Paris apportés par la dernière malle, ne font pas mention, bien entendu, du conflit franco-hispano-prussien qu'on a surgi que plus tard, mais ils contiennent quelques indices intéressants sur les menées de la Prusse.

Ils reproduisent entre autres choses, un article intéressant d'un des journaux les plus influents de Leipsick, *Die Sæchsische Zeitung*, sur la question du Saint Gothard. Nous allons en reproduire quelques passages. On verra que les journaux allemands sont moins rassurés que nos ministres et notre Corps législatif.

La *Gazette saxonne* s'exprime ainsi :

Nous ne partageons nullement les idées du ministre français en ce qui concerne la neutralité de la Suisse.

M. le duc de Gramont dit : La Suisse a pris toutes les mesures nécessaires pour sauvegarder sa neutralité, et, en cas de guerre, elle détruirait le chemin de fer; M. le ministre le croit-il en réalité?

S'il arrive que la Prusse veuille amener 300,000 Italiens sur le Rhin (et ce n'est certainement pas l'intention qui lui manque) et les joindre à 300,000 Prussiens pour faire une promenade *sur Paris*, le ministre français est-il bien convaincu que cette puissance n'aura pas pris ses précautions pour s'assurer la ligne.

Où se trouveront alors les Suisses qui, tout braves, et si courageux qu'ils sont, pourront s'opposer à la Prusse et à l'Italie réunies?

Le Saint Gothard, dit-on, ne sera percé que dans 15 ans; mais d'ici là la Prusse et l'Italie auront en tout le temps de se créer des partisans en Suisse, de former un parti national libéral, de faire occuper tous les emplois par leurs satellites, de sorte qu'une fois la ligne établie, l'indépendance traditionnelle de la Suisse n'existera plus. *Ce sera elle même*, au contraire, qui, comme une sentinelle, protégera le passage des troupes italiennes se rendant à Mayence.

Pourquoi les thalers prussiens ne produiraient-ils pas le même effet qu'ont produit autrefois les ducats autrichiens et les livres françaises? Nous avons vu ce qu'une propagande continuelle a produit en Allemagne; la même chose arrivera en Suisse, et, à un moment donné, elle ne demandera pas à être défendue, mais à être prussienne.

Français, veillez!

Il s'agit d'une *marche sur Paris* et de pouvoir concentrer le plus promptement possible les troupes prussiennes et italiennes *près de Strasbourg* et de *Metz* pour renouveler l'opération qui a décidé du sort de la bataille de Sadowa.

Ce n'est pas l'Autriche qui est menacée par le Saint-Gothard, mais *la France!* Elle est l'ennemie la plus dangereuse de la Prusse; une fois qu'elle serait vaincue, l'Autriche deviendrait fatalement la proie de l'aigle prussienne.

C'est *contre la France* que se dirigent les manœuvres prussiennes; pour en arriver à ses fins, cette puissance a besoin de l'appui de l'Italie et de l'Espagne, l'Autriche étant tenue, en attendant, en échec par la Russie.

La France paiera inévitablement les frais! L'Italie, par contre, recevra pour récompense de sa coopération la *Savoie, Nice et la Corse*, tandis que *l'Empereur d'Allemagne*, ou se faisant couronner sous la *Flèche de Strasbourg*, annexe *l'Alsace et la Lorraine* à son nouvel empire.

On a tort à Paris de passer aussi légèrement sur cette affaire.

Nous sommes absolument du même avis que la *Gazette de Saxe*. Comme elle nous répétons : Français, veillez!

—On écrit de Constantinople que le Sultan vient de prescrire au grand-visir de nommer une commission de trois membres, qui sera chargée de se rendre immédiatement en France et en Angleterre pour étudier le système de construction des maisons de Paris et de Londres, afin d'adopter pour la capitale de la Turquie un mode de construction et de solidité qui permette d'éviter à l'avenir le renouvellement d'un incendie comme celui qui vient de détruire le quartier de Péra.

On sait que, dans tout l'Orient, l'immense majorité des habitations sont en bois, et le gouvernement ottoman s'occupe de porter remède à un état de chose qui établit d'une manière permanente le fléau de l'incendie.

—On vient de s'apercevoir que l'argenterie de la présidence du Corps législatif aurait été troquée, en partie, contre du Ruolz, bien avant la présidence actuelle.

Il va sans dire qu'on recherche activement la date et l'auteur ou les auteurs de cette mauvaise plaisanterie.

CHRONIQUE LOCALE

Mort de ses blessures.—M. P. R. Forney, fils de l'Hon. John W. Forney, du *Chronicle* de Washington et de la *Press* de Philadelphie, est mort jeudi, à l'Hôpital de Charité, des blessures qu'il avait reçues il y a quelques jours, quand une de ses jambes fut écrasée par un char du chemin de fer de Pontchartrain.

L'Homicide de la rue Carroll.—Martin Worming, le maréchal-ferrant accusé du meurtre de Matthias Fisher qu'il avait frappé avec un marteau, dans son atelier de la rue Carroll, No 7, a été traduit devant le recorder Houghton, sur l'affidavit du coroner Roche. L'accusé a avoué qu'il avait frappé le défunt avec un marteau, mais il a nié qu'il eut eu l'intention de le tuer. L'affaire a été renvoyée devant la Première Cour de District, sans admission de caution.

Articles volés, retrouvés.—Un matelas et une malle avec les marques D. O., contenant quelque vieux linge valant une vingtaine de piastres, ont été trouvés rue Dorgenois, près du Vieux Canal, dans une petite maison habitée par deux individus qui ont pris la fuite quand ils ont vu approcher la police.

Escroquerie.—Il y a quelques semaines, Mr. W. H. Overholt, de la Virginie, jouant avec Wm McCarthy et G. W. Williams, à l'hôtel Verandah de la rue Conti, perdit $110. Les deux compagnons de jeu furent arrêtés et remis en liberté sous caution. Depuis, ils ont été arrêtés une seconde fois et convaincus d'avoir porté des armes cachées, ce qui leur a valu une condamnation à la Cour Criminelle. Quant à l'escroquerie commise par eux au préjudice de M. Overholt, il est possible qu'ils échappent aux poursuites, car M. Overholt a adressé au recorder Staes une lettre qui, tout en soutenant sa plainte, annonce cependant qu'il ne pourra pas venir actuellement de Virginie, où il est retourné.

L'affaire de la rue Girod.—James Foley a comparu hier devant le recorder Houghton pour répondre à l'accusation d'avoir blessé, d'un coup de casse-tête, M. Roach chez lui rue Girod No 66. M. Roach était en cour; mais il n'a pas reconnu le prisonnier comme celui qui l'avait frappé. Il a été identifié, toutefois, par Mme Roach et un autre témoin qui ont aussi reconnu le casse-tête dont Foley s'était servi dans son agression. Mme Roach a déposé que l'accusé demeurait dans la maison avec elle et son mari et qu'il avait voulu que M. Roach décampât. Foley a été renvoyé devant la Cour Criminelle.

Bureau d'école.—Réunion, hier soir, sous la présidence de l'Hon. M. Hahn.—MM. Staes, Packard, Fayewather, Tracy, Mead, Shelly, Grant, Dunn, présents. Tissot et Van Norden, absents.

L'élection des directeurs d'école de ward est continuée, et les élections suivantes ont été faites :

Sixième Ward—E. Filleul, A. L. Tissot, Philip Schultz, A. Bohn et B. F. Joubert.
Septième Ward—T. H. Merritt, Ed. F. Denéchaud, Theo. Kuhnholz, E. P. Royal et J. A. Massicot.
Huitième Ward—John W. Whorter, J. H. Dougherty, J. Dawson, H. H. Wilkins et F. J. Kuhnholz.
Neuvième Ward—J. J. Jackson, L. Guichard, W. C. Flanders, S. Howell et David Douglas.
Dixième Ward—A. Spico, J. W. Fairfax, Joseph O'Brien, C. H. Hughes et Jacob Hassinger.
Onzième Ward—James Haywood, John Schaeffer, C. A. Meyers, E. Williams et John Purcell.
Alger—Wm P. Joan, C. L. Sweet, H. Clay, Rév. Sam Otts et le Rév. Joseph Lloyd.
Jefferson—John Lockwood, R. R. Berson, J. L. Mouthon, B. Campbell et W. H. Gardner.

Après avoir expédié quelques affaires de peu d'importance, le Bureau s'ajourne au meeting régulier du premier samedi d'août.

Rentrée d'une brebis égarée au bercail.—Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* :

La lettre suivante, dont nos lecteurs saisiront facilement toute la portée, réjouira, nous en sommes sûr, tous les cœurs vraiment catholiques.

A MGR N. J. PERCHÉ, *Archevêque nommé de la Nouvelle-Orléans.*

Monseigneur,

Vous avez bien voulu accueillir avec charité l'instante prière que je vous ai adressée de m'aider à sortir de la position irrégulière dans laquelle j'étais depuis trop longtemps.

Voulant vous en témoigner ma reconnaissance, et en même temps commencer à réparer le mal que j'ai fait et occasionné, je déclare publiquement que je me soumets aux conditions que vous avez mises à ma réhabilitation. Je regrette et désavoue tout ce qu'il y a eu d'irrégulier et de condamnable dans l'exercice que j'ai fait du ministère, étant sous le coup des censures ecclésiastiques. Je me soumets aux canons et aux lois de l'Église, et à son autorité dont vous êtes le dépositaire dans ce diocèse. Mon plus grand désir est d'effacer le mauvais exemple que j'ai donné et de faire disparaître les conséquences malheureuses qu'il a pu avoir. J'espère qu'avec la grâce de Dieu, mon bon exemple, et plus tard, quand vous le jugerez convenable, mes travaux et mes efforts contribueront à ramener ceux qui sous ma conduite s'étaient éloignés du bercail. Et en témoignage de la sincérité de mes sentiments, je désire que cette Lettre soit rendue publique, et que cette rétractation rejoigne tous ceux qui s'étaient éloignés avaient affligés.

Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1870.

C. P. Maistre, Prêtre.

Abdication de la Reine Isabelle.

On lit dans le *Moniteur* :

Depuis quelque temps, les conseillers intimes de la reine Isabelle insistaient beaucoup auprès d'elle afin de la déterminer à se démettre, en faveur de son fils, de ses droits éventuels à la couronne d'Espagne. La reine Christine elle-même avait joint ses conseils à ceux des partisans de l'abdication immédiate, et, cédant à ces influences, celle qui fut pendant trente-cinq ans reine d'Espagne se décida enfin à fixer un jour pour la cérémonie de son abdication. Tous les amis de la dernière heure, tous les partisans restés fidèles à l'exilée furent convoqués, et c'est en leur présence qu'hier, à deux heures et demie, la reine déclara renoncer, en faveur de son fils, à tous droit futur au trône d'Espagne.

La reine portait une toilette de soie rose, recouverte de dentelles blanches; ses cheveux, ses oreilles et son cou étaient ornés d'une splendide parure de perles; à sa ceinture, scintillait une broche en diamants; elle avait l'air satisfait, et ne semblait regretter en rien une situation qui lui avait certainement apporté plus de peines que de plaisirs. A sa droite se tenait le jeune prince, vêtu d'une petite veste et d'un pantalon noir, puis l'infant don Sébastien, le plus jeune et le seul survivant des fils de Charles; à la gauche de la reine se groupaient la reine Christine, les infantes et le comte d'Aquila. Don Francisco de Assis, mari d'Isabelle, avait été convoqué, mais n'avait pas cru devoir se présenter.

Dans l'assistance, on remarquait les généraux Lersundi, Gasset et San-Roman; les ducs de Medina-Celi, de Sesto, de Rianzarès, d'Arcos, de Rivas, de Ripalda; les marquis de Bedmar, de Casa Irujo, Bogaraya, Pena-Florida; les comtes de Santa-Marca, de Goyeneche, d'Espeleta, MM. d'Albacete, de Rubio, de Guell y Rente, de Cuello, etc., etc.

Lorsque chacun eut pris la place que lui assignait son rang ou son titre, la reine prit la parole et annonça qu'elle était résolue à signer son abdication et à faire savoir les motifs de cette résolution à tous les Espagnols. Elle lut alors un Manifeste adressé à la nation espagnole, dans lequel elle faisait en peu de mots l'historique de son règne, kèle rappela qu'appelée à régner alors qu'elle était presque encore au berceau, elle avait grandi au milieu des discordes civiles qui déchiraient l'Espagne; elle montra qu'enfant, jeune fille ou femme, elle avait presque toujours eu à lutter contre les partis et les factions politiques qui se disputaient le pouvoir, et elle en concluait que cela l'avait mise dans l'impossibilité de faire tout le bien qu'elle aurait désiré. Enfin, elle dit qu'elle ne voulait incriminer personne, qu'elle pardonnait à tous ceux qui lui avaient fait du mal, et qu'elle cédait son fils à la noblesse du peuple espagnol.

Après ce Manifeste, qui fut écouté avec un religieux silence, la reine donna lecture de son abdication, qui est rédigée à peu près en ce [illegible] opportun.

Après la signature de l'abdication, il y eut baise-main. En signe d'hommage, la reine Christine, aïeule du prince Alphonse, l'infant don Sébastien, son grand-oncle, les infantes ses sœurs allèrent, suivant l'usage espagnol, baiser la main de l'enfant en faveur de qui la reine venait d'abdiquer.

La famille royale reçut ensuite ses positions et tous les assistants vinrent défiler devant elle. Chacun, en passant devant la reine et le prince don Alfonso, s'inclinait et leur baisait la main.

Après le baise-main, la reine alla de groupe en groupe et trouva pour chacun quelque mot amical et affectueux.

—Le docteur M...., lorsqu'il est appelé près de quelque nouveau client, s'empresse de demander, après les questions d'usage : Dormez-vous? Avez-vous de l'appétit?

—A quel journal êtes-vous abonné?

Il fait ainsi, depuis plusieurs années, une étude comparée de l'influence des journaux sur le moral et du tempérament sur le choix du journal.

Voici quelques-unes des observations qu'il a consignées :

En général, les abonnés de :

La *Patrie* ont un caractère doux et une nature accommodante;
Ceux de la *Liberté* sont nerveux;
Ceux du *Rappel*, sanguins et constipés;
Ceux de la *Marseillaise*, hypocondriaques et prédisposés à l'affection hépatique;
Ceux du *Pays*, bilieux;
Ceux du *Constitutionnel*, lymphatiques;
Ceux du *Siècle*, sanguins et fortement échauffés;
Ceux du *Temps*, bilieux;
Ceux de la *Gazette de France*, ramollis;
Etc., etc.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Affaires d'Europe.

Excitation à Paris.

Unanimité du peuple pour la guerre contre la Prusse.

Le Corps Législatif déclare la guerre à cette puissance.

Grands mouvements de troupes vers la frontière.

La garnison de Paris remplacée par de jeunes conscrits.

Bâtiments prêts à partir de Brest et de Cherbourg.

Scène entre l'Empereur et Ollivier.

Faiblesse de ce dernier pour la Paix.

Baisse des Fonds Publics dans toute l'Europe.

Nouvelles Européennes.

Paris, 15, 3 heures du soir—Le Corps législatif a déclaré la guerre contre la Prusse à deux heures moins dix minutes.

La Hollande restera neutre et les belligérants se sont engagés à respecter la neutralité de la Belgique. Des troupes, cependant, se concentrent rapidement à Anvers et sur d'autres points stratégiques. Les espèces et lingots de la Banque Nationale d'Anvers ont été transportés à la citadelle et l'émission du papier-monnaie est annoncée.

Paris, 15, 3h. du soir.—L'excitation dans la ville a été grande aujourd'hui. Aucune classe de citoyens ne fait opposition à la guerre. Les rentes sont montées à 68.

La *Liberté* rapporte que de grands corps de troupes se sont ébranlés hier et se dirigent vers la frontière, et que l'Empereur se mettra bientôt en campagne lui-même.

Londres, 15 juillet, au soir—On rapporte que le gouvernement prussien a demandé à la France le rappel du comte Benedetti et que les puissances européennes ont fait, de concert une protestation contre l'implacabilité de la Prusse, mais sans aucun résultat.

L'excitation a été intense toute la journée. Les affaires étaient encore suspendues et les cotes du commerce tout à fait nominales.

Le peuple s'attroupait dans les rues et discutait les nouvelles.

Après la clôture, les marchés étaient généralement plus fermes. Les fonds américains étaient lourds, mais les prix nominaux.

Le comte Bismark a lancé une circulaire qui a été télégraphiée dans toutes les directions, pour notifier aux navires allemands de se hâter de gagner les ports d'abri. Cette notification naturellement s'adresse à tous les steamers océaniques appartenant aux ports allemands.

Londres, 15 juillet.—Les nouvelles sont encore à la guerre aujourd'hui. Il y a méfiance dans tous les marchés d'Europe et les cotes des fonds publics sont les plus basses de l'échelle atteintes jusqu'à présent.

A Paris, à 11 heures et demie hier soir, la Bourse était excitée. Les rentes sont tombées à 67 francs.

A Francfort, les 5-20 ont fermé à 88 contre 96, cours ordinaire.

A Londres, il y a baisse générale sur toutes les valeurs.

Les télégrammes intéressants qui suivent, concernant la situation, ont été reçus aujourd'hui :

Paris, 14 au soir.—On rapporte qu'une entrevue assez aigre a eu lieu aujourd'hui, entre l'Empereur et le premier ministre, Ollivier, ayant sa cause dans les dispositions très contraires du dernier pour la paix. L'empereur a violemment dénoncé les efforts d'Ollivier dans ce sens.

Le mouvement des troupes vers la frontière du Rhin est incessant. La France orientale est absolument hérissée de soldats. Les troupes qui jusqu'à présent ont tenu garnison à Paris sont remplacées par des recrues.

Des ambulances et des caissons joignent les rues de la ville dans leur mouvement vers l'Est.

Des préparatifs sur une échelle aussi vaste se font pareillement dans les différentes stations navales.

Berlin, 15 juillet.—La Gazette Allemande du Nord a une dépêche d'Ems, donnant des détails sur le rappel de Benedetti. Il paraît qu'il avait accosté le roi de Prusse tandis que ce dernier buvait de l'eau, et demandé péremptoirement ses intentions sur l'imbroglio pendant. Il a en conséquence été renvoyé immédiatement.

Le même journal dit : "Il y a beaucoup d'activité dans les ports prussiens qui sont mis en état de défense. 14 bâtiments blindés et frégates sont prêts à partir de Brest et de Cherbourg.

Le *Constitutionnel* dit que l'action de la Prusse ou ce qui concerne ces matières réveille les souvenirs assoupis de 1814. Traversons le Rhin et vengeons ces insultes de la Prusse par des victoires qui surtout celle d'Iena. L'excitation à Paris est intense.

Paris, 15 juillet—Après le conseil tenu aux Tuileries, les ministres ont accompagné l'Empereur à St-Cloud, où le conseil a continué à délibérer jusqu'à une heure avancée de la nuit.

On assure que le prince Van Werther, le ministre prussien à Paris, était de nouveau prêt à partir pour Ems, hier, lorsqu'un messager est arrivé ici avec des contre-ordres.

Le maréchal Randon est parti pour l'Algérie pour remplacer le maréchal MacMahon.

Le *Gaulois* dit : Le ministre d'Autriche à Berlin, est en ce moment à Paris et a eu une entrevue avec l'Empereur.

On rapporte que l'Empereur a reçu ce matin, une dépêche de la reine Victoria, qui lui fait un dernier appel; et qu'une semblable dépêche a été expédiée au roi de Prusse.

On dit que Napoléon a préparé une proclamation qui devra être distribuée dans tous les États de la Germanie aussitôt que les troupes françaises auront franchi la frontière. Dans cette proclamation, il donne l'assurance aux peuples de l'Allemagne que la France est contre la Prusse seulement et non contre la Germanie, et qu'il n'a aucun projet de conquête. Cette proclamation aurait été tirée à un nombre extraordinaire d'exemplaires.

Paris, 15 juillet—Le correspondant du *Siècle*, à Madrid prédit que le général Prim sera soutenu par Senor Scolla ou le général Cordova.

Londres, 15 juillet—La déclaration de guerre de la France est basée sur les causes suivantes :

Premièrement.—L'insulte faite à Ems au comte Benedetti et son approbation par le gouvernement prussien.

Secondement.—Le refus du roi de Prusse de forcer le prince Leopold à se retirer de la candidature au trône d'Espagne.

Troisièmement.—Le fait de la persistance du roi en donnant au prince la liberté d'accepter la couronne d'Espagne.

Londres, 15 juillet, au soir—Consolidés 91 5/8. Sécurités américaines tombées à plat. Bons 86.

Marché de New-York.

New York, 15 au soir.—L'argent a clos de 5 à 6, Sterling 9 7/8. Les sécurités du gouvernement languissent. L'or a la clôture était à 15 1/4. Les sécurités du Sud [illegible].

L'excitation de l'or dans Wall street, aujourd'hui, a été plus grande qu'en aucun temps depuis qu'il est question de guerre en Europe. La Bourse de l'or a été le théâtre de la plus vive agitation. Les fluctuations ont été fréquentes dans la journée. Les rentes françaises ont ouvert à 65 50, et des télégrammes portaient que les ports prussiens devaient être bombardés immédiatement et qu'une grande excitation régnait à Berlin et dans toute l'Allemagne.

Sur ces nouvelles, le prix de l'or a monté à 14 7/8; mais il est vite retombé à 13 1/2, quand on a annoncé que les rentes françaises étaient à 65.50 et qu'à Paris il n'y avait plus d'évaluation de prix.

Les télégrammes sont arrivés nombreux et excités et annonçant que la Prusse demandait ses troupes et que la flotte française était partie pour bloquer les ports prussiens.

On a rapporté alors de Washington que Grant et son cabinet en connexion avec le ministre prussien, pressaient le Congrès de passer un bill par lequel le gouvernement des États-Unis serait autorisé à enregistrer les navires bâtis à l'étranger qui seraient achetés par des citoyens américains. Cela a donné une nouvelle impulsion à l'or qui est monté à 114 3/4. En ce moment, sont venus des télégrammes annonçant que les rentes françaises ont été plus fermes ou qu'ils tendaient à la paix en Europe; la Bourse de l'or a été le théâtre [illegible].

Le New-York, 15 juillet, au soir—Le marché monétaire a ouvert avec facilité à 4 à 5. Dans l'après-midi il était actif à 5 à 6. On n'a rien fait dans les escomptes. Le change a ouvert à des taux nominaux; mais dans l'après-midi il était vacillant par suite des fluctuations de l'or et de la teneur des nouvelles européennes, et était coté 9 7/8 à 10.

Les sécurités du gouvernement étaient sans cours régulier par suite des nouvelles d'Europe.

Cela plus pacifiques en leur teneur et rapportant que l'ardeur guerrière était en quelque sorte tombée en Allemagne. Cela a fait descendre l'or à 14, mais le marché s'est relevé à 114 1/4 et est resté là pendant quelque temps.

Après la nouvelle que le Corps Législatif avait déclaré la guerre, ce qui suit a été reçu de Washington :

Le télégramme du ministre prussien a été lu à la Chambre, annonçant que la Prusse accepte la lutte et déclare la guerre contre la France. (Grands applaudissements.)

Cette nouvelle a fait monter l'or à 116 et l'excitation a duré dans Wall street tout l'après-midi.

On a rapporté une fois que les rentes françaises avaient remonté de 64.50 à 66.50 et cela a été pris pour une faible raison d'espoir. L'or est redescendu de 115 1/2 à 114 7/8, mais à la clôture, les rentes françaises étaient cotées à 66, laissant toujours, quand les télégrammes du câble, plus belliqueux encore, parlaient d'un conflit comme inévitable et prochain. Sur ces dernières nouvelles, l'or a fermé à 116 1/4 à 116 3/8 et était très fort.

Peu d'activité dans les fonds du Sud. Louisiane 6 72. Nouveaux bonds 76. Levée 6 72 et 8 80.

Nouvelles de Washington.

Washington, 15—Le général McClellan a été élu ingénieur en chef du département des Docks à New York.

Peter Negley a été confirmé Assistant-Trésorier à Baltimore.

Le cabinet a tenu séance aujourd'hui au Capitole.

Le Baron Gerolt a déclaré aujourd'hui, dans les cercles diplomatiques, que la Prusse était complètement prête pour la guerre.

Le Sénat a confirmé M. Frelinghuysen comme ministre en Angleterre, à la place de M. Motley.

Le Président a signé le bill de Georgie. Tous les bills d'allocation ont été signés. Il n'y aura pas de législation spéciale par le Congrès.

Le Congrès s'est ajourné *sine die*, ce soir.

Le Président a envoyé le message suivant, qui a retardé l'ajournement du Congrès jusqu'à 5 heures. Il a donné lieu à quelques arguments, mais sans résultat :

Au Sénat et à la Chambre des Représentants—

"Votre attention est respectueusement appelée sur la nécessité de passer le bill des allocations indiennes, avant que les membres du Congrès se séparent. Sans ces allocations, les Indiens commettront certainement des actes d'hostilité, et, par suite, il y aura souffrance, perte de vie, et de vastes dépenses comparées à la somme demandée aujourd'hui.

Les dernières nouvelles d'Europe indiquent l'imminence d'une guerre entre la France et le Nord de l'Allemagne. En vue de cela, une bonne politique fait voir l'importance de quelque législation tendant à agrandir la marine commerciale de ce pays. Les navires ne suffisant pas maintenant aux demandes qu'une guerre en Europe imposera au commerce des États-Unis, et je soumets au Congrès cette considération que les intérêts du pays seront favorisés par l'opportunité offerte à nos citoyens d'acheter des navires de construction étrangère pour le commerce du pays avec l'étranger. Un acte à cet effet peut être limité dans sa durée, tout en répondant immédiatement aux exigences.

Le service de la malle étrangère des États-Unis dépend en grande partie de la ligne des steamers de Brême et de Hambourg.

Le département de la poste a passé un contrat avec les deux compagnies ci-dessus mentionnées et avec les lignes de William et Guyon respectivement pour un service régulier et continu pendant 2 ans.

Le seul arrangement qui pourrait être fait serait avec les lignes Inman et Cunard temporairement de manière à ce qu'on puisse trouver [illegible].

Les lignes allemandes du Nord sont de première classe sous le rapport de la vitesse et de l'équipement. Leurs steamers font habituellement leur traversée sur l'océan de 24 à 36 heures plus vite que la ligne William et Guyon.

Si les ports allemands du Nord étaient bloqués ou interceptés par la France, nos relations postales avec les nations étrangères seraient grandement embarrassées, à moins que le Congrès n'intervînt.

Je suggère au Congrès de différer l'ajournement pour prendre en considération la question qui fait le sujet de cette communication. U. S. Grant.

Washington, 15 juillet.—H. P. Farrow, un des sénateurs de la Georgie, au Congrès, a publié une adresse aux membres de la législature de la Georgie. Il soutient que le bill admettant la Georgie, laisse intacte la Constitution, et que, par conséquent, les élections doivent avoir lieu en novembre. Il est diamétralement opposé au gouverneur Bullock et à Blodgett.

Washington—Le bill de Georgie va au Président. Sa portée n'est pas bien comprise, quoique M. Trumbull ait déclaré, quand il a donné son vote, qu'il votait pour le bill parce qu'il pensait qu'il rendait obligatoire une élection en automne.

Washington, 15 juillet.—La nouvelle de la guerre entre la France et la Prusse, donnée à la Chambre par les dépêches de la presse associée, a été accueillie par des applaudissements. Le Congrès a prolongé la séance jusqu'à 2 heures.

Le Sénat, en séance exécutive, s'est occupé de la nomination de Frelinghuysen comme successeur de Motley à la cour de St-James.

New-York, 15 juillet, midi—Or 114 3/4. Coton plat avec une tendance à la baisse. Uplands 20 1/2. Orléans 20 1/2.

Paris, 15—Une édition extraordinaire du *Constitutionnel* qui vient de paraître, (midi) annonce qu'en conséquence de l'insulte faite à Benedetti, la France accepte la guerre offerte par la Prusse.

La déclaration de guerre a été annoncée au Corps législatif.

Paris, 15—Les vieilles garnisons sont toutes parties pour la frontière et "Vive la guerre" est le cri universel.

Paris, 15, midi—Bourse inactive. Rentes 67.80.

L'excitation ici est très grande et de nombreuses démonstrations en faveur de la guerre ont été faites par le peuple. Quelques personnes qui protestaient ont été sifflées et insultées. La police n'a rien fait pour l'empêcher.

Un attroupement s'est arrêté devant l'hôtel de l'ambassade prussienne et a poussé des clameurs insultantes. On assure que l'ambassadeur prussien quittera Paris aujourd'hui.

L'Autriche professe la neutralité à moins qu'une troisième puissance intervienne.

Londres, 15, 1 P. M.—Les fonds sont plats et nominaux. Les cotons sont en baisse.

Bruxelles, 15—L'intervention des Grandes Puissances pour la paix a été ineffective et Napoléon annoncera aujourd'hui la rupture des relations pacifiques existant jusqu'ici entre la France et la Prusse et une déclaration de guerre.

Nouvelles Diverses.

St Louis, 15.—Un train du chemin Kansas et Pacifique est tombé dans une ravine dont le viaduc avait été emporté. La locomotive et plusieurs voitures brisées; l'ingénieur et le chauffeur tués, le conducteur et un garde-frein blessés.

Détroit, 15.—La seconde journée de la régate du North Western Amateurs Boating Association s'est ouverte, à quatre rames, a été gagnée par le club Toledo, en 21 minutes 41 3/4. Le club Saginaw est venu en second. La course d'un mille et demi, pour des barges, a été gagnée par le club Excelsior, en 11 minutes 45.

La revue par le capitaine Joveth, de la marine des États-Unis, a été une brillante affaire. Trente bateaux concouraient. Le prix Meigs, le plus joli qui aurait la plus belle apparence a été accordé à l'Excelsior de Détroit.

Omaha, 15.—Un tourbillon de vent a passé sur la grande île Nob, hier soir; il a renversé plusieurs bâtisses, enlevé les toits de plusieurs autres. La maison ronde du chemin de fer Union-Pacific a été renversée. On porte à $10,000 ou $15,000 les dégâts occasionnés par ce coup de vent. Personne n'a péri. Ce même tourbillon a passé sur notre ville, mais les dommages éprouvés ne sont pas importants. Le thermomètre marque 100 degrés.

Chicago, 15 juil.—Le juge-président Chase est arrivé à St Paul hier soir et restera dans le Minnesota plusieurs semaines.

Wm Simpson, anglais, âgé de 23 ans, a été trouvé mort dans son atelier, dans le comté de Shabbona De Kalb, Illinois, avec des coups de poignard au cou et au cœur. Les soupçons se sont portés sur un nommé Grover, qui a été arrêté.

Quatre hommes se sont noyés hier, à Montrose, Iowa, à 12 milles de Keokuk, en tombant du tambour d'un steamer à l'eau. Ils étaient occupés à laver le steamer North-Western. Les noms ne sont pas donnés.

Dans une distance de 5 milles, sur le chemin de fer du Northwestern, entre les stations Elgin et Gilbert, 20 poteaux de télégraphe ont été frappés de la foudre hier soir. Les fils ont fondu en plusieurs endroits.

Salt Lake City, 15—A la Cour de District des États-Unis, dans le procès de Joilles vs. Brigham Young, comme administrateur de l'Église de Jésus-Christ des Mormons, pour $10,000 avec 4 ans d'intérêt, le jury a décidé en faveur du plaignant. C'est le premier procès contre Brigham. Les autres sont pendants.

San Francisco, 15.—L'embarquement des femmes chinoises sera probablement prohibé par le gouvernement chinois.

Chattanooga, 15.—Cinq cents Chinois sont arrivés ici pour travailler au chemin de fer Alabama-Chattanooga. On en attend encore quinze-cents.

Marchés Européens.

Liverpool, 15 au soir.—Marché au coton lourd et irrégulier, Uplands 9 1/2. Orléans 9 3/4. Ventes aujourd'hui 7000 balles dont 500 pour l'exportation et par spéculation. Bœuf salé en grande demande; porc plus ferme.

Marchés américains.

New-York, 15 juillet, au soir—Le marché au coton a clos lourdement, et les prix sont nominaux. Middling uplands 20cts. Ventes aujourd'hui de 900 balles. Farine de l'État et de l'Ouest 15 à 30 cents en hausse; celle du Sud 10 à 15 cents en hausse. Le blé à hausse de 2 à 3cts; le maïs de 1 à 2cts en hausse. Le bœuf salé est calme. Porc 30 50. Graisse 16 à 17.

Memphis, 15 juil.—Coton plat et inactif, par suite des nouvelles d'Europe. Prix sans changement. Stock 5,281.

Louisville, 15.—Coton actif mais fermant en baisse, 19 à 18. Sucre de canne léger à 5 50. Whiskey 97 à 98.

Cincinnati, 15.—Farine plus ferme, 5 75 à 6 00. Coton nominal. Whiskey 96 à 97. Porc 30 à 30 50. Beurre 25 à 27. Œufs 16 à 17.

St. Louis, 15.—Farine sans changement, provisions calmes.

Nouvelles des Rivières

Memphis, 15 juillet—Descendu: le Marble City. Fleuve stationnaire, ciel clair.

Vicksburg, 15.—Fleuve baissant, temps clair et chaud.

Pittsburg, 15 juillet—La rivière Monongahela baisse, et il n'y a que 3 pieds 9 pouces d'eau au chenal. Le temps est couvert. Thermomètre 90 à 1 heure.

St-Louis, 15 juillet.—Arrivés : Le bateau St-Joseph, de Memphis, et le Henry Ames, de la Nouvelle-Orléans. Partis : le Belle Memphis, pour Memphis. La rivière baisse lentement, ainsi que les tributaires. Le temps est clair et le thermomètre [illegible] à 100, et à 6 heures du soir 98.

Louisville, 15 juillet.—Arrivé, le bateau Edinburg, de la Nouvelle-Orléans, et reparti pour Cincinnati. La rivière baisse—5 pieds 8 pouces au canal, et 3 pieds 3 pouces sur chutes. La chaleur est accablante. Thermomètre 98, et pas la moindre brise.

Cincinnati, 15 juillet—Arrivé, le bateau Robert Burns, de Memphis. Parti, le Leonidas, pour la Nouvelle-Orléans. La rivière baisse.—10 pieds 10 pouces au chenal. Le temps est couvert. Thermomètre 95.

Nouvelles des Passes.

Passe à Loutre, 15 juillet, midi—Baromètre 29.30, vent frais du S. S. E. Arrivés: brigantine J. M. Lane, en 20 jours de Boston. Partis: goëlette Helena.

Passe du Sud-Ouest, 15 juillet, 6 P. M.—Arrivé: steamer Clinton, à 230 P. M., de Galveston.

Passe à Loutre, 15 juillet, 6 P. M.—Vent S. S.O. léger. Arrivé: goëlette haytienne Jeannette, en 26 jours de Port au Prince, via Ste-Marie, Hayti; Belle, en 5 jours de la Havane, sur lest.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres, 15, 1 P. M.—Les fonds sont plats et nominaux. Les céréales sont en baisse.

Loterie Royale de la Havane.—[illegible] OR. Tirage fait le [illegible] et les [illegible]. [illegible] Wall street New York.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre du bout de l'an, pour le repos de l'âme de JOSÉPHINE PELLERIN, aura lieu à la Cathédrale St Louis, le LUNDI, 18 juillet, à 7 heures du matin. Les amis et connaissances sont priés d'y assister. [illegible]

En débarquement de la barque HALCYON arrivée de Bordeaux.

VINS ROUGES.

300 barriques CHATEAU E. P.
50 demi do
1000 caisses do
ST LOUBES, Jules Vincent & Cie.
FIRM [illegible]
30 barriques ST. GERMAIN E. P.
50 demi do
1000 caisses do

EAUX-DE-VIE DE COGNAC ET ROCHELLE.

4 quart pipes de MINIER FRERES, des années 1865, 1866, 1868.
10 quart pipes de PELLEVOISIN.

T. BAILLY BLANCHARD Jr., 16 juillet 12 Vieille-Levée.

WHISKIES BOURBON.

20 barils DANIEL BOONE
20 do TURKEY CREEK
20 do [illegible]
20 do [illegible]
20 do [illegible]
30 [illegible] IMITATION COGNAC.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 16 juillet Vieille-Levée.

Demande de Commis.

Un jeune homme connaissant le service d'une grocerie de détail [illegible] No [illegible]. [illegible]

Demande d'Ouvriers Posticheurs en Cheveux.

On demande de suite deux bons ouvriers. S'adresser chez FELIX BARON, No 14 rue Baronne. 14 juil—6

A Vendre

Un magnifique comptoir de buvette, à dessus en marbre, situé à un prix raisonnable. Pour les détails, s'adresser aux bureaux de l'Abeille, No 73 de la rue de Chartres. 14 juillet—6

Conclave Aurora No 14, S. W. M.

Réunion Grand Concert [illegible] et soirée DANSANTE.

Le conclave A [illegible] donnera [illegible] à 8 heures [illegible]. Les billets d'invitation ne sont pas transférables et doivent être présentés à la porte. Le Comité exécutif. E. H. [illegible], Secrétaire. 15 juillet—2t

Jument grise.

Une grosse jument grise est entrée chez le soussigné il y a plusieurs jours. Le propriétaire est requis de venir la réclamer et de payer les frais. A. BRUGIER, 15 juil—2 Au coin des rues Broad et Bayou.

Bureau de la Société d'Assistance de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance de la Vie en Louisiane.

Au No 120 de la rue Carondelet.

Nlle-Orléans, 12 juillet 1870.

A une élection qui a eu lieu le 11 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, par les souscripteurs d'élection, directeurs de la Société d'Assistance de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance de la Vie en Louisiane. Ils resteront en fonctions du 1er août 1870 au 1er août 1872 :

John Davidson, Isaac Scherck,
J. N. Marks, Jacob Hassinger,
E. F. Schmidt, W. B. Schmidt,
Wm. Cooper, J. D. Hill,
L. B. Potter, [illegible]
J. Caldwell, [illegible]
Wm. Mc[illegible], C. A. Esser,
A. Bamholl, Dr. W. E. Kennedy,
J. C. Nixon, Thos. McKenna,
N. N. Ogden, Joseph O'Brien.
R. W. YOUNG, Secrétaire. 14 juil—au 19

Demande de Nourrice.

On demande une nourrice pour allaiter de suite un bébé de lait. S'adresser rue Dumaine, No 154, encoignure Prieur. 15 juillet—2t

NOTICE.—En raison de la baisse hâtive des eaux dans la rivière Illinois, nous n'avons pu avoir notre entière provision de GLACE que nous avions [illegible]. En conséquence, nous sommes forcés de nous en faire expédier du Nord à des prix plus élevés que d'ordinaire, tant pour la glace que pour le fret. Ces obstacles ne nous permettent pas de vous donner certaines garanties [illegible] de notre glace. [illegible] jusqu'au, des prix pour 1 et 2 [illegible] avons suivants :

Par tonneau, 1¼ cts et demi la livre.
Par quantités moindres, deux sous la livre.
La glace mise en barrique ou en caisse, deux sous et demi la livre.

CRESCENT CITY ICE COMPANY.
J. J. K. MASSICOT, Secrétaire, No 66, rue du Camp. 14 juil—3

TAMARIN.

50 barillets TAMARIN EN SUCRE. A vendre par J. B. PIGNIOLO & CO., No 26, rue Vieille-Levée, Entre Dumaine et St. Philippe. 12 juil—6t

AVIS.

Nouvelle-Orléans, le 9 juillet 1870.

Les soussignés ont formé une société sous la raison sociale de MERCIER & REINE, pour continuer les affaires de commission et d'importation, au No 6 de la rue de [illegible]. J. MERCIER, MAURICE REINE. 10 juillet—12t

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16..........RUE ROYALE..........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs: Steinway, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits. 22 mai—1an

Première Bains Russes du Sud.

Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il continue dans son établissement de la rue Canal, No 160, les bains russes d'après les derniers perfectionnements. [illegible] heures du matin à midi et de une heure à 6 heures [illegible]. Les dames [illegible]. F. GAUPP.

NATTES CANTON, ELKIN & CO.,

168.......de la rue du Canal.......168

Reçoivent et ont de présent NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, Et aussi GRANDE REDUCTION dans les PRIX des TOILES CIREES [illegible] A coin bon marché.

THEODORE DANZIGER a transféré, pour le moment, son Magasin de Marchandises Sèches à Bon Marché Au No 206 de la Rue du Canal, (A côté de la Maison Muller.) Où il offre, à une immense réduction, le stock qu'il a importé récemment. Venez de suite, et vous obtiendrez des échantillons assortis. 13 juin—1an—PP

AVIS.

CONFORMÉMENT A UN ORDRE DE L'HONORABLE QUATRIÈME COUR de District, de la Nouvelle-Orléans, en date du 27 mai 1870, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, et conformément à une résolution du Conseil de ville, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue de l'Union, dans le Premier District, de la rue Dryades à la rue des Remparts, suivant un plan dressé par L. H. Pilié, arpenteur, sont requis de enregistrer à la dite Cour, proposent d'ouvrir la dite rue comme suit : [illegible] Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dits assessments et estimations conformément à l'ouverture de la dite rue, avec un plan annexé, au Greffe de la Quatrième Cour de District, pour y être inspectés par les intéressés, et que le rapport des dits assessments et estimations sera présenté à la dite Cour pour être par elle confirmé conformément à la loi, le MERCREDI, 10 août 1870. Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront exposer leurs objections par écrit, dix jours après la dernière publication du présent avis. Les dites objections devant être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'ils le jugent convenable, avant de les présenter pour être confirmés, conformément à la loi.

JULES BENIT,
T. THÉARD,
THOMAS J. BURKE,
Commissaires. 7 juillet—20t

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

61 et 63....RUE DU CANAL....61 et 63

Nos 313, 315 et 317 de la rue de la Vieille-Levée.

Les chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, a choisi des plus élégants tissus [illegible] elle dispose, à réduire avec les bon tout particulier les

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ces clients une collection en outre de confections de

Articles en laine tellement légers, qu'ils [illegible] des articles en toile. Tout ce qui concerne la toilette pour hommes, dames et enfants :

CHEMISES,
LINGE de dessous,
CHAUSSETTES,
CRAVATES,
CHAPEAUX, &c.

Se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet toutes les bourses de s'en aborder.

AUX PHARMACIENS.

"EXTRACTUM CARNIS,"

—ou—

Extrait de Viande de Bœuf, de Louis Moreau,

Fabriqué par Wagley, Moreau & Co., A COLUMBIA, TEXAS.

WAGLEY, MOREAU & CO. fabriquent cette excellente préparation du jus de viande, par, sans graisse, gelatine ou autre chose [illegible]. Les personnes qui souffrent d'une mauvaise digestion ou celles qui ont besoin d'une nourriture [illegible], les enfants, les dames après leurs couches, comprendront le [illegible] qui peut rendre. [illegible] et la conserver pour un temps indéfini.

P. BOUDOUSQUIÉ, Agent Général. WEBB & CO., 21 Gravier, [illegible] Nouvelle-Orléans.

EAU DE SODA.

Nouvelle Réduction dans le Prix.

Par suite de l'arrivée, le 27 avril, de l'acheteur de fontaine, le soussigné a le plaisir d'informer [illegible] réduit le prix de l'eau de soda à [illegible] cents le verre. [illegible] WATERMAN, Nos 29 et 31, rue de Royale, Prix de la rue Commune. 20 mars—1an

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43

Entre les rues DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ. Ordres promptement remplis. [illegible]

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre : Feutre, Laine, Paille, Campèche, &c., &c., Convenable pour le détail de la ville et celui du commerce de la campagne. [illegible]

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET.

Nos 74, 76 et 78 de la rue de la Nouvelle-Levée, Nlle-Orléans.

Les ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport. [illegible]

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

Cette invention, la meilleure protection contre l'incendie, a remporté une grande victoire dans la récente épreuve faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'État du Texas, sur deux concurrents.

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.

Rue Carondelet, 28, Nlle-Orléans.

Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans, 28, rue Carondelet.

Assortiment de machines, et produits pour la vente. [illegible]

J. FIQUET,

60 ....Chartres........60

Coin Bienville.

CHAPELLERIE FRANÇAISE.

Importation directe.

La maison J. FIQUET est renommée pour avoir toujours en main les articles de haute nouveauté en chapeaux pour hommes, dames, enfants et enfants. On y déballe en ce moment les articles suivants, arrivés par le steamship "AMAZON :" Chapeaux soupless castor et foulard, nuances diverses; les derniers chapeaux paille Milanaise et Rollin, Séville, Montagnard, Vincennes, Asnières, Tyrolien, Prendepour, Maurice, Fernand, Gastoli, Derby, Yacht, etc. La maison J. Fiquet fabrique les chapeaux à façon à prix modérés. Képis—Articles militaires et tous genres sur commande, au gré de l'acheteur. J. FIQUET, 60 rue de Chartres, coin Bienville.

Pierre et Dupuis,

Horticulteurs et Entrepreneurs de Jardins Anglais.

[illegible], rue Esplanade, entre Tonti et Rocheblave.

Médaille à l'exposition des Fair Grounds, en avril 1870, pour plan et décor d'un jardin. Arrangement, et plantent de jardins, à entretenir des [illegible] au mois à des prix très modérés. 23 juin—1an

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. [illegible], à Paris.

OCULISTE,

144..........RUE DU CANAL..........144

Consultations de 11 à 3 heures.

[illegible]

E. A. LANDRY, De la Faculté de Paris,

60, Esplanade, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HYDROPATHIQUE

Le Dr. LANDRY a un cabinet chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, [illegible].

F. GONTHIER,

a transporté son —

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR

—Au No —

48........de la rue de Chartres........48

Vis-à-vis l'Hôtel.

[illegible]

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

BLADON SPRINGS,

(Source de Bladon)

LE PREMIER ENDROIT DE BAINS DU SUD,

A cent milles au dessus de Mobile, sur la rivière Bigbee, comté Choctaw, Alabama.

Ces fameuses sources sont situées dans une région d'une incomparable salubrité. Les eaux en ont été analysées par les plus habiles chimistes du pays, qui les ont déclarées les meilleures du monde. Des centaines de guérisons prouvent chaque année, en donner une preuve [illegible] pour les maladies chroniques de l'estomac et des entrailles, de foie et de la rate, pour la syphilis sous toutes ses formes, les rhumatismes, les maladies de femmes.

L'hôtel est vaste et peut, avec les "cottages" qui sont bien plâtrés et agréables, recevoir trois cents personnes. Les malades y reçoivent tous les soins nécessaires. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront une salle de bal et un corps de musiciens, une belle salle de billard et un jeu de quilles. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins.

Des bateaux partent de Mobile tous les mardis et vendredis soir, et de Demopolis tous les mardis et vendredis soir. Ils arrivent le lendemain matin, au débarcadère de Bladon, où des diligences attendent constamment les voyageurs qui sont transportés aux Sources, à une distance de trois milles (3 miles).

La pension est de $15 par semaine. Les enfants et les domestiques de couleur paient moitié prix et les domestiques blancs $20.

L'établissement est ouvert toute l'année. Les eaux y sont aussi efficaces en hiver qu'en été.

Sont agents pour la vente des eaux de Bladon : Jeanson, Saizan & Co., grocers, aux Nos [illegible] et de la rue de la Commune, Nlle-Orléans. W. F. Martin, à Mobile, Ala; le Dr [illegible], à Montgomery, Ala.

J. CONNER & Co.

N. B.—Jeanson, Seizas & Co., grocers en gros aux Nos 6 et 8 de la rue de la Commune, auront constamment de l'eau fraîche de Bladon en baril. 20 mai—2 m.

MANDEVILLE HOTEL,

TENU PAR F. COLOMES.

Le propriétaire du susdit hôtel, prévient ses amis et le public en général, que son établissement connu depuis 25 ans, est ouvert pour la saison, [illegible]. Le DIMANCHE, une table d'hôte [illegible] des bateaux, une table d'hôte sera servie et le prix sera réduit à $1 par personne (le vin non compris). 12 juin—6t

HOTEL BARNES,

AU MISSISSIPPI CITY.

J. D. MAYER & CO.........PROPRIÉTAIRES.

L'ouverture en aura lieu le 10 juin 1870.

Un "Brass band" (instruments en cuivre) a été ajouté aux instruments à cordes, ce qui complète le corps de musiciens.

Il y aura constamment un sloop, pour transporter, aux îles voisines, les amateurs de pêche, etc.

Par suite d'arrangements conclus, l'hôtel sera toujours abondamment fourni de poissons, de légumes, de fruits et de lait pur.

La cuisine sera l'objet d'une attention particulière.

Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement bien connu.

Par mois............$45 00
Par semaine............15 00
Par jour............2 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques. [illegible]

URBAIN RAMBAUT,

Pension Française, à Biloxi.

M. URBAIN RAMBAUT prévient ses amis et le public qu'il fera l'ouverture de son établissement le 1er juin. Ils y trouveront, comme les années précédentes, bonne table, bon vin, etc., à des prix modérés. 1er juin—2m

Hotel de la Grand'Ile—Bord du Golfe—Louisiane.

Le soussigné ouvrira cet Hôtel le 4 juin 1870.

Il n'a rien épargné pour en faire le premier endroit de bains du Sud. La pureté de l'atmosphère, les brises qui y règnent, l'abondance de poissons [illegible]. Le billard et le salon de rafraîchissements sont vastes et bien aérés. [illegible] des voitures, partent les [illegible] pour la Grand'Ile, les MARDI et les SAMEDI. Il quittera le Canal Harvey à 4 heures du matin et arrivera le même soir à 6 heures. [illegible] par semaine. Les enfants et les domestiques paieront moitié. Pour plus de détails s'adresser à No [illegible], 77 rue Carondelet. B. MARGOT, Propriétaire.

CRESCENT HOTEL,

A LA BAIE ST-LOUIS.

AUGUSTE PINO, Gérant.

Cet établissement, avec de vastes dépendances, et qui est situé dans le charmant et le plus pittoresque endroit de la Baie St-Louis, [illegible] est ouvert pour la saison. [illegible] Crescent Hotel. [illegible]

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI,

Monsieur BOULO prévient ses amis et connaissances, ainsi que le public en général, que son établissement est [illegible] ouvert et que l'on trouvera [illegible] bon ordinaire. [illegible] à des prix modérés. 21 mai—2m

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 14,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison peut offrir de choix. [illegible] Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sur demande. Il y a des salons particuliers [illegible]. 14 mai—1an

Changement de Domicile.

Mme FERRARI, ACCOUCHEUSE, informe ses clientes et le public qu'elle a transféré son domicile au No 360 rue des Remparts, entre St-Louis et Toulouse. 8 juillet—1m 15 j. dim. mar. jeu.

Cerises à l'Eau-de-Vie.

400 caisses cerises à l'Eau-de-vie, de la nouvelle récolte et de la meilleure marque, reçues par le "Flat Queen" et à vendre par PINI & SIDOTI, Au No 70 de la rue Peters coin Nlle-Levée. 8 juillet—[illegible]

THE CHANGE.

No 8..........Rue Carondelet..........No 8

Cet établissement sera ouvert MARDI, 5 juillet. On y trouvera constamment des vins, des liqueurs et le meilleur beer de choix. Un LUNCH SOMPTUEUX y sera servi tous les jours, de 10 heures du matin à 1 heure. Le propriétaire, FRANK LANDRIEU, sollicite le patronage de ses amis et du public. 5 juil—1m

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONDENSÉ, DE LOUIS MOREAU.

WAGLEY, MOREAU & CO.,

A Columbia, Texas.

Sont prêts à fournir au public du JUS de viande de bœuf, condensé, en quantité au gré des acheteurs. L'article est nouveau. C'est le JUS CONSERVÉ de la viande fraîche [illegible]. Il suffit de la combiner avec de l'eau pour en faire du bouillon [illegible] ou servir [illegible] de soupe, [illegible], macaroni, vermicelli, riz [illegible]. P. BOUDOUSQUIÉ, Agent général. W. G. [illegible] & CO., Aux Nos. 12 de la rue Tchoupitoulas et 12 de la rue Nlle-Levée. 24 juin—1an

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

Noir animal de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants. Bureau, No 16 de la rue de Chartres. 17 oct—1an

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

Le besoin d'un jardin où les familles respectables puissent se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau de la ville.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux sociétés qui voudraient y donner des pique-niques qui voudraient avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

GEO. MERZ, Propriétaire.

Bureau de Change et de Monnaie.

BRUNG & WARNER,

149 rue Gravier, près de la rue de Chartres.

Paient les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et Coupons de Banques, [illegible].

BONNIN & ESCOUDIER

Sugar Train.

Pressoir le 27 juillet 1869.

Ce nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'État, et a été jugé par les ordres déjà reçus, [illegible]. Agent à la Nouvelle-Orléans, M. E. [illegible], No 18 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires [illegible].

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes Fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR

NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 221 et 223.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petites bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougatés,
Candis Sun,
Candi amer (Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Fleurs américaines,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX simples et compliqués. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que

Boites de fantaisie,
Cuyaux de toutes grandeurs
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendent au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous contient

UNE SURPRISE,

MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES,
POUR DAMES ET MESSIEURS,
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON 603 Market St. Philadelphia.

200 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre en détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PP

CHATEAU DES FLEURS.

A PARTIR du 10 juillet, MM. CAZÈRES & ESCOUBAS donneront tous les dimanches et tous les jeudis, à 8 heures précises du soir au Château des Fleurs, un Concert vocal et instrumental avec le concours des principaux artistes de l'Opéra. On trouvera sur les lieux des rafraîchissements de toutes sortes. Prix d'entrée, 25 cts seulement. Les dames et les enfants ne paieront pas. 9 juillet—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A LOUER,

La résidence en briques située à l'angle Nord Ouest des rues Bourbon et Quartier, avec installations de gaz, chambre à bain, etc., la tout en parfait état. S'adresser à C. Dufour, rue Bienville, No 79. 8 juillet—1t

A louer,

Le magasin No 7, rue de la Vieille-Levée, entre Douane et Bienville, occupé actuellement par MM. Agnus Courtade & Co. Ce magasin a 30 pieds de façade sur 215 de profondeur. S'adresser à M. T. Livaudais 125 Canal. 9 juillet—1t

A Vendre.

Une jolie GLACIÈRE venant de St-Louis, propre pour une grande famille ou pour restaurant. S'adresser chez le peintre, rue des Remparts, No. 237, coin St-Philippe. 14 juillet—1m

J. J. HEALY,

Tailleur de pierres et graveur,

GRAND CHOIX DE

Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granite—Pierres plates et dalles en marbre. [illegible] Bureau, No 10, rue Claiborne, à l'entrepôt de [illegible], entre Magnolia et Erato. 22 juin—1an

RAGUET & GERARD,

161..........RUE TOULOUSE..........161

entre Bourbon et Dauphine.

Vente et achat d'effets de seconde main, des deux sexes.

Le plus haut prix sera payé pour les vêtements que l'on voudra bien consigner à leur commission. 21 juin—1m

ANT. CARRIÈRE. EMILE CARRIÈRE.

A. CARRIÈRE & CO.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc., No. 91 rue Bienville.

Reçoivent régulièrement: Vins en barriques et en caisses, cognac, absinthe et fins, Porto et sherry, huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille. 20 juin—1an

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1 oct—1PP

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE

139 RUE DU CANAL 139 entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés. Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. O. BLANCKE,

416 de 432..Rue St-Charles..430 de 433

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle.

GRAND SUCCÈS.

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et plus légers et durent plus longtemps que les râteliers en or et en argent, [illegible].

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus de [illegible] SARON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services. Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 5 heures du soir.

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 14 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans dentiste régulier à la Nouvelle-Orléans, recommande à ses anciens clients et ses confrères, témoignent de son mérite comme opérateur.

$20 Seulement $20.

LE Dr. CH. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses amis et au public en général qu'il continue faire place pour tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc volcanisé pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin aux prix modérés. On le trouve tous les jours de 8 à 5 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 84, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur.

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

Du bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 15 juillet—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

Plus de trois-cents mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1870. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre. Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, le montant du paiement sera remboursé.

WM. E. COOPER & CO. Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Les Sirops de Fruits

MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR

G. W. DUNBAR & Son,

Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 12 et 14 de la rue St-Louis et

ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES.

—Également—

Sirops Gelées, marmelades et autres articles, mis en bouteille pour le commerce, [illegible].

Tirage de la Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 15 JUILLET—CLASSE 166.

16	53	13	56	17	[illegible]	33	32	65	15	38	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salles de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs, Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage de quoi nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 1 juillet 1870. H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Bureau central des Billets Loterie. Bureau du "Importers' Bonded Warehouse Co."

Nlle-Orléans, 11 juillet 1870.

A une élection tenue le 4 juillet, les actionnaires suivants ont été élus Directeurs de cette Compagnie, pour servir jusqu'au prochain [illegible] de juillet prochain :

MM. WM. T. MEPP, JULES LANGE, CH. CAVAROC, HY TRICOULET, L. GRAND.

Et à une assemblée des Directeurs, tenue ce jour, Mr HY TRICOULET a été unanimement élu Président et PHIL GUIRENON Secrétaire. PHIL GUIRENON, Secrétaire.

Compagnie du "Importers' Bonded Warehouse."

Nlle-Orléans, le 11 juillet 1870.

A une assemblée des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à leurs registres, à partir du 15 juillet. Aussi, un dividende de six pour cent payable aux clients de la Compagnie sur le montant du [illegible] qu'ils ont payé pendant les six mois écoulés le 30 juin 1870. Par ordre du Bureau, PHIL GUIRENON, Secrétaire. 12 juil—20

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

AVIS.

Quelques modifications ayant été introduites au contrat passé avec le [illegible], les sociétaires qui n'ont pas déjà examiné, le dit contrat, sont invités à prendre connaissance des changements qui y ont été faits. Le terme pour les souscriptions est [illegible]. Par ordre du Conseil, Le secrétaire, A. BARRIER.

DÉPARTEMENT DES FINANCES, Hôtel-de-Ville—Nlle-Orléans, 6 juillet 1870.

Avis aux Contribuables.

Les contribuables des anciennes villes de la Nlle-Orléans, de Jefferson et de la Paroisse d'Orléans, rive droite, sont priés de se conformer qu'il leur reste quelques jours seulement pour payer leurs taxes de 1869. JOHN S. WALTON, Administrateur. 7 juillet—au 21

Compagnie du chemin de chars, portemonnaie, de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de faire un appel de vingt-cinq piastres par action aux porteurs qui ont souscrit au capital de cette Compagnie. T. McBRIDE, Secrétaire pro tem. 9 juillet—10

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Ville.

Nlle-Orléans, 7 juillet 1870.

Les 6 du courant, à une assemblée régulière des Directeurs de cette Compagnie, il a été déclaré un dividende de QUATRE PIASTRES par action, dividende qui sera payé aux actionnaires à partir du 15 du courant. La Compagnie paiera la taxe des États-Unis sur ce dividende. WM. P. SINNOT, Secrétaire.

Banque de la Nlle-Orléans.

Agence Sinnott et Administration du Banque [illegible] de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1870.

La Banque de la Nouvelle-Orléans recevra, jusqu'au 1er courant, des propositions pour l'achat de trois cents milles de piastres en bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans, [illegible] Nlle-Orléans et à New York. M. AUGUSTIN, Caissier. 6 juillet—au 11

Banque de l'État de la Louisiane

Bureau, No 27 rue du Camp.

Nouvelle-Orléans, 22 juin 1870.

Les anciens actionnaires de cette banque ne s'étant pas prévalu dans le temps limité, du privilège de concourir à l'augmentation du capital de la banque jusqu'à concurrence du montant autorisé par la charte et par les Directeurs, les livres sont maintenant ouverts au public pour une souscription de cent cinquante mille piastres. OSCAR BERGIER, Caissier. 1er juillet—1m

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, Nlle-Orléans, le 29 juin 1870.

Aujourd'hui à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de six piastres par action, dividende qui provient des bénéfices des six derniers mois, et sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants-droit à partir du 11 juillet. WM. S. BROWN, Trésorier. 30 juin—1m

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.

Nlle-Orléans, 28 juin 1870.

A une assemblée du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de cinq pour cent de la dernière semi-annuelle a été déclaré [illegible] à partir du 15 juillet prochain. [illegible] T. McBRIDE, Secrétaire. 29 juin—15

Dissolution.

Par consentement mutuel, nous annonçons au public, que notre société est dissoute. M. E. E. ARCHINARD [illegible] rétire de notre [illegible]. Ayant assumé la responsabilité de toutes les obligations, notre raison commerciale demeure sans changement. GEO. McGIBBON & Co.

Mes intérêts [illegible] dans la compagnie, l'annonce que je continue de [illegible] GIBBON & Co., à partir d'aujourd'hui [illegible]. E. E. ARCHINARD.

AVIS.

J'ai l'honneur de prévenir ma clientèle que j'ai vendu mon [illegible] de la maison de Parfumerie No. 166 rue de Chartres, à Mr. GEO. ULMER. Je remercie le public pour [illegible] je prie de vouloir bien continuer à Mr. Ulmer [illegible]. J. ANGELLOZ.

En me référant à l'avis ci-dessus, je prends la liberté de faire part à mes amis et au public en général qu'ils trouveront toujours prêt à les servir de ma maison, tous articles de parfumerie et de toilette, tant d'importation que de ma manufacture. Mes prix sont toujours modérés et mes articles pur qualité. GEO. ULMER.

SANGSUES.—SANGSUES.

M. J. L. FELE, successeur de Mme PROVOST, a un grand dépôt central, rue Bourbon, 128, entre Toulouse et St-Pierre, a constamment un grand assortiment de sangsues hongroises qu'il vendra en gros et en détail aux prix les plus modérés. Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés. [illegible]—PP

Mme ROBERT,

193..........Rue du Canal..........193

ENTRE BOURBON ET REMPARTS.

DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C.,

Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris. 15 avril—1an

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 24 et 26 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Successeur de F. de la rue Toulouse, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes, et de tous les articles de fumeurs.

Le soussigné offre aux marchands de la campagne ainsi qu'à ceux de [illegible] trouver dans son magasin l'assortiment le plus complet [illegible], composé de :

Tabacs à chiquer, [illegible]
[illegible]
Pipes en terre, écume, etc.

TABACS A FUMER :

Maryland, Virginie, Perrique, Vanille, [illegible], Rough and Ready, Game Cock, Club.

TABACS A PRISER:

[illegible] Perrique, Macouba de Paris, [illegible].

Un grand stock de tabac à chiquer en plugs [illegible]. UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques. [illegible] J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES

FABRIQUÉ A VAPEUR.

L. MOULON, a [illegible] de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, il ne manufacture que des [illegible] TABACS à chiquer, TABAC Perrique, &c., &c.

On trouvera en outre : UN MILLION DE CIGARES assortis.

Aussi un grand assortiment de l'article pour fumeurs : Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c.

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. 19 oct—1an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

CHAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

MANUFACTURE AU COIN DE LA SAVANE. No 11, Rue Vieille-Levée, En face du Bureau de la Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Perique, de la Virginie et du Maryland, à fumer—Tabacs Perique, Macouba, en Virginie, Macouba, à la Rose et d'Havane, à priser. [illegible] Tabacs à Chiquer, [illegible]. 5 juillet—1an

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE MEUBLES, MATELAS, [illegible]

IMPORTATEUR DE [illegible]

Aux Nos [illegible] Nlle-Orléans.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

[illegible], Nlle-Orléans.

[illegible] MM. C. E. Girardey [illegible]. Juillet—1an